

Jésus, plus qu'un prophète ? (Deuxième partie)

Dans notre dernière émission nous avons constaté que les chrétiens et les musulmans s'accordent en disant que Jésus était un prophète. Mais nous avons aussi posé la question : Jésus, était-il plus qu'un prophète ? Nous avons vu que la venue de ce prophète Jésus avait été annoncée plusieurs fois et de manière très claire par les prophètes de Dieu qui l'avaient précédé. Dieu a même envoyé le prophète, Jean-Baptiste, juste pour préparer le peuple afin que Jésus soit accueilli dignement, quelque chose qu'il n'avait fait pour aucun autre prophète. Nous avons vu aussi que le Coran et la Bible s'accordent en disant que Jésus était « pur ». Il était sans péché. Ni Moïse ni Mohamed ni aucun autre prophète n'est décrit de cette façon. Aujourd'hui nous poursuivons en voyant d'autres manières dont Jésus est unique parmi les prophètes de Dieu.

SA PRÉ-EXISTENCE

Personne ne trouvait de quoi condamner dans les actions de Jésus. Il est le seul Juif qui ait jamais gardé parfaitement la loi que Dieu leur avait donnée. Les paroles de Jésus étaient, par contre, souvent très surprenantes, pour ne pas dire choquantes. Un jour en parlant avec les Juifs, Jésus leur dit :

« Celui qui obéira à mes paroles ne mourra jamais. »

Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous sommes sûrs que tu es possédé d'un esprit mauvais ! Abraham est mort, les prophètes sont morts, et toi, tu dis : 'Celui qui obéit à ce que je dis ne mourra jamais.' Abraham, notre père, est mort : penses-tu être plus grand que lui ? Les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? » Jésus répondit : « Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne vaudrait rien. Celui qui me glorifie, c'est... lui dont vous dites : 'Il est notre Dieu', mais que vous ne connaissez pas. Moi je le connais... Abraham votre père s'est réjoui en pensant qu'il devait voir mon jour ; il l'a vu et en a été heureux. » Les Juifs lui dirent : « Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ? » [Le patriarche Abraham avait vécu presque deux mille ans avant le temps de Jésus.] Jésus leur répondit : « Je vous le

déclare, c'est la vérité : avant qu'Abraham soit né, 'je suis.' » (Jean 8.51-58)

Cette parole de Jésus rejoint le témoignage que Jean-Baptiste avait rendu. Rappelez-vous que l'ange Gabriel avait annoncé à Zacharie, le père de Jean, que sa femme Élisabeth aurait un fils. Rappelez-vous aussi qu'elle était déjà dans son sixième mois de grossesse quand ce même ange de Dieu s'est rendu auprès de Marie pour lui dire qu'elle serait la mère du Christ. Jean était donc de six mois plus âgé que Jésus. Mais qu'est-ce que Jean dit dans l'Évangile de Jean 1.30 ? Quand il vit Jésus, Jean-Baptiste dit : « C'est de lui que j'ai parlé en disant : "Un homme vient après moi, mais il est plus grand que moi, car il existait déjà avant moi." »

En parlant avec Nicodème, un chef des Juifs, Jésus était encore un peu plus précis. Il dit : « Personne n'est monté au ciel, excepté le Fils de l'homme qui est descendu du ciel » (Jean 3.13). « Fils de l'homme » était l'expression que Jésus utilisait le plus pour parler de lui-même.

Le prophète Jérémie dit que Dieu le connaissait quand il était encore dans le ventre de sa mère (Jér. 1.5). Mais Jésus prétend avoir été au ciel avant sa naissance et d'avoir parlé avec Abraham.

SA PRÉTENTION DE PARDONNER LES PÉCHÉS

Le prophète Jésus a fait d'autres prétentions qui choquaient les auditeurs de son époque et qui continuent de choquer certains qui les lisent aujourd'hui. Un exemple clair se trouve dans l'Évangile de Marc 2.1-12 :

« Jésus revint à Capernaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Une si grande foule s'assembla qu'il ne restait plus de place, pas même dehors devant la porte. Jésus leur donnait son enseignement. Quelques hommes arrivèrent, lui amenant un paralysé porté par quatre d'entre eux. Mais ils ne pouvaient pas le présenter à Jésus, à cause de la foule. Ils ouvrirent alors le toit au-dessus de l'endroit où était Jésus ; par le trou qu'ils avaient fait, ils descendirent le paralysé étendu sur sa natte. Quand Jésus vit la foi de ces hommes, il

dit au paralysé : "Mon fils, tes péchés sont pardonnés." Quelques maîtres de la loi, qui étaient assis là, pensaient en eux-mêmes : "Comment cet homme ose-t-il ainsi parler contre Dieu ? Qui peut pardonner les péchés ? Dieu seul le peut !" Jésus sut aussitôt ce qu'ils pensaient et leur dit : "Pourquoi avez-vous de telles pensées ? Est-il plus facile de dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés', ou de dire : 'Lève-toi, prends ta natte et marche' ? Mais je veux que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés." Il adressa alors ces mots au paralysé : "Je te le dis, lève-toi, prends ta natte, et rentre chez toi." Aussitôt, tandis que tout le monde le regardait, l'homme se leva, prit sa natte et partit. Ils furent tous frappés d'étonnement ; ils louaient Dieu et disaient : "Nous n'avons jamais rien vu de pareil !" »

LE TITRE DE MESSIE

Le mot prophète désigne quelqu'un qui reçoit un message directement de la part de Dieu, un message inspiré qu'il est censé transmettre aux hommes. Bien sûr, il y a toujours eu des hommes qui prétendent parler pour Dieu mais qui, en fait, trompent leur auditeurs. Le Coran traite Jésus de vrai prophète, mais en même temps il insiste sur l'idée que Jésus n'était pas plus qu'un prophète, qu'il n'était qu'un simple messenger. Mais il faut dire aussi que le Coran parle de « al-Masih » (3:28) ou « le Messie, Jésus, le fils de Marie » (4:171). Alors, si Mohamed reconnaissait en Jésus le Messie, cela vaut la peine d'examiner le sens de ce titre.

Dans l'Évangile selon Jean, nous voyons aux premiers chapitres deux futurs apôtres de Jésus, André et son frère Simon Pierre. Jean-Baptiste venait de rendre témoignage à Jésus de Nazareth, et André, qui était déjà un disciple de Jean-Baptiste, l'entendit. Jean 1.41 dit : « Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » Dans ce verset nous avons un mot hébreu et un mot grec qui ont tous les deux été francisés. Le mot hébreu, *mashiah*, et le mot grec, *christos*, ont le même sens : ils signifient « oint », ou « celui qui a été oint ». Mais quel est le sens de ce terme curieux ?

Dans la Bible on trouve trois catégories de personnes qui recevaient une onction d'huile, c'est-à-dire qu'on leur versait de l'huile sur la tête quand ils entraient dans leurs fonctions. Ces trois catégories étaient les prêtres, chargés de présenter à Dieu les sacrifices de son peuple, les prophètes, chargés de transmettre au peuple des messages de la part de Dieu, et les rois, chargés de gouverner et conduire le peuple au nom de Dieu, le véritable roi des rois. Mais le terme, le Messie, est encore plus spécial. Il était l'objet de diverses prophéties dans l'Ancien Testament. Le Messie serait à la fois prophète, prêtre et roi. Celui-ci serait oint, non pas de la main d'un homme, mais de Dieu lui-même. Dans les Psaumes (connu comme le Zabour par les musulmans), David a écrit à l'égard des ennemis de Dieu : « Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2.4-6). Tout le peuple juif du temps de Jésus attendait ardemment la venue de cet individu oint par Dieu. Même parmi le peuple samaritain, peuple métisse dont les ancêtres païens s'étaient mariés avec des Juifs, on était au courant de Celui qui devait venir. En Jean 4.25,26 une femme samaritaine qui s'entretenait avec Jésus affirma : « Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : "Je le suis, moi qui te parle." »

SES MIRACLES

Mais que dire de ces miracles opérés par Jésus ? Y a-t-il une différence entre ce qu'il a fait et ce que les autres ont pu faire ? Les Évangiles sont remplis des récits de miracles opérés par Jésus. Le Coran, aussi, lui attribue des miracles. Dans la Sourate 5, aya 110, Allah lui dit :

« Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiais du Saint-Esprit... tu guérissais par Ma permission, l'aveugle-né et le lépreux. Et par Ma permission, tu faisais revivre les morts. Je te protégeais contre les Enfants d'Israël pendant que tu leur apportais les preuves. »

Les différentes œuvres miraculeuses de Jésus manifestaient non seulement son pouvoir sur les

forces de la nature, sur les démons, sur la maladie et la mort ; non seulement elles démontraient sa connaissance même des pensées secrètes des hommes ; non seulement elles constituaient très souvent des preuves de sa grande compassion devant la souffrance ; mais elles témoignaient aussi de son identité. Et Jésus n'hésitait pas de tirer l'attention des hommes sur ce que signifiaient ses miracles. Dans l'Évangile de Jean nous lisons : « Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent

témoignage de moi » (Jean 10.24,25). Les ennemis de Jésus reconnaissaient la réalité des miracles de Jésus, mais ils n'étaient pas prêts à croire, malgré les preuves. Jean 11.47,48 dit : « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui. »

D'autres prophètes avaient fait des miracles avant Jésus, mais comme nous l'avons suggéré, un de ses miracles dépasse tous les autres. Ce miracle fera l'objet de notre prochaine émission.